

AVIS IMPORTANT

Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées. Comme prix de leur abonnement. On comprend qu'il nous est impossible de répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous sommes vu par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

Nous prions nos amis de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement. Cela nous évitera la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages, en nous faisant parvenir au temps dû, la somme qu'ils nous doivent.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

L'Administration du
COURRIER DU CANADA
30, rue de la Fabrique, Québec.

QUEBEC

LUNDI, 18 AOUT 1900

Ah ! comme le peuple va se venger !

Puisons toujours dans l'impénétrable source des déclarations et des professions de foi libérales. C'est en faisant constater à répétition les paroles de jadis des chefs libéraux avec leurs actes d'aujourd'hui, que nous ferons comprendre au peuple de quelle ignoble façon il a été trompé !

A la session 1890, M. Paterson, aujourd'hui ministre des douanes, disait :

" En 1889 nous avons arraché au peuple sous forme de taxes \$6,115,000 de plus que nous ne devions, et nous avons dépensé \$7,571,000 de plus que nous ne le devions. "

Eh bien, en 1899 quel était le chiffre des taxes perçues par le gouvernement conservateur ? Il était de \$80,613,522. (Voir comptes-publiés de 1899, p. XXX.)

Maintenant quel a été le chiffre des taxes perçues en 1900 ? Il a été de \$88,000,000 au bas mot. Soit \$8,000,000 de plus qu'en 1899.

Et M. Paterson prétendait alors que nous avions arraché au peuple \$6,000,000 de trop.

En 1900, lui, M. Paterson, et ses collègues, ont donc arraché au peuple \$14,000,000 de trop !

Passons aux dépenses. M. Paterson disait en 1890 que nous avions dépensé \$7,000,000 de trop en 1889. Eh bien, quel avait été alors le chiffre de notre dépense ? Il avait été de \$43,518,198. Et quel est-il en 1900 ? Il est de \$53,000,000 en chiffres ronds. Soit une augmentation de 10,000,000. Nous parlons ici des dépenses totales.

D'après M. Paterson lui-même, lui et ses collègues, ont donc dépensé \$17,000,000 de trop en 1900 !

Et cependant, le même M. Paterson s'écriait : " Nous devrions inaugurer immédiatement une ère d'économie. "

Elle est folle, l'ère d'économie que le gouvernement Laurier a inaugurée depuis 1896 !

Augmentation du volume des taxes, augmentation du volume des dépenses, la voilà leur économie.

Ah ! comme le peuple va se venger !

LA GUERRE

D'après une dépêche de lord Roberts, les Boers furent devant les forces de Kitchener et de Methuen. De bonne heure vendredi matin, les Boers essayaient de traverser la voie ferrée à la station Wolverden, où ils ont été attaqués par Smith-Dorrien. Le 9 du courant, lord Methuen a livré bataille à la ferme-garde de l'ennemi près de Buffelsbosch ; il a capturé six fourgons et deux ambulances.

Bien qu'on annonce que Christian De Wet soit en pleine retraite, les dépêches de l'Afrique mandent que les Boers sortent en foule de Mafeking, et que lord Edward Cecil Rhodes se prépare à subir un autre siège.

On rapporte que le président Kruger fournirait la somme d'un demi million ou de trois quarts d'un million de louis pour le succès de l'élection de M. Bryan, comme président des Etats-Unis.

Sheng, directeur-général des voies ferrées et des télégraphes, suivant un télégramme de Shanghai, a exprimé des craintes sur le sort des membres des légations, quand les troupes chinoises, battues, rentreront dans Pékin.

Le commandant de la flotte autrichienne a télégraphié à Vienne que les troupes alliées ont décidé de prendre un repos de trois jours après la prise de Yang Tsung.

Les Chinois ont bloqué la rivière avec de la pierre et des jonques ; mais grâce à la sécheresse qui règne depuis quelque temps, les chemins sont en parfait ordre, et les troupes alliées continueront facilement leur marche par terre.

La Corée a permis au Japon de débarquer des troupes à Seoul, pour faire face aux éventualités.

M. Delmas a informé le procureur-général de la Congrégation des missionnaires-lazaristes à Paris, Mgr Laboulaye, qu'il avait reçu une dépêche du conseil français à Shanghai lui disant que 7,000 chrétiens avaient été massacrés à Pao Ting, à l'est de Pékin. Le gouvernement français n'a pas reçu d'autres détails.

LES LIBERAUX

En 1896 et en 1900

Les libéraux ont recouru en 1900 à la politique en partie double qu'ils avaient adoptée en 1896, c'est-à-dire que leurs journaux et leurs orateurs disent noir dans une province et blanc dans une autre sur la même question. C'est par cette tactique lâche, hypocrite et mensongère qu'ils ont réussi, en 1896, à capter la confiance publique et à s'emparer du pouvoir.

Voilà le même jeu qu'ils recommencent en 1900, et c'est le principal organe du parti libéral dans Ontario, le "Globe" de Toronto qui ouvre la marche. Ce journal cherche à soutenir le fanatisme et les préjugés de nos compatriotes anglais contre sir Charles Tupper, en le faisant passer pour l'ami des Canadiens-français, le partisan acharné des écoles séparées et l'adversaire de l'impérialisme, tandis qu'il exalte sir Wilfrid Laurier pour sa politique de non-intervention dans la question des écoles — que les électeurs de la province de Québec retiennent bien cet aveu — pour l'ami des Anglais et le fervent défenseur de l'impérialisme.

Le "Globe" représente sir Charles Tupper comme l'ennemi des orangistes et comme le chef des coërcitionnistes. Que les électeurs de la province de Québec retiennent encore ces deux déclarations du journal rouge de Toronto.

Voici cet appel aux passions populaires que le "Globe" vient de lancer dans le public : nous empruntons la traduction de cet article au "Journal" :

" Sir Charles Tupper ignore le sentiment dominant du parti conservateur avec un succès remarquable. "

Le plus des années, nous le savons, les conservateurs d'Ontario n'ont cessé de demander la réforme ou l'abolition du système des écoles séparées. Depuis des années, la masse des orangistes d'Ontario appartient au parti conservateur et garde en politique des opinions qui lui sont propres. Ces opinions sir John Macdonald les a toujours respectées, et habile comme il l'était, le vieux chef ne se serait pas laissé égarer par les orangistes à leurs convictions ou de les forcer à rompre avec leurs principes. "

Toute différence a été l'attitude prise par sir Charles Tupper. Hardiment il a adopté la politique de coërcition. Hardiment il a pris parti pour la restauration des écoles séparées au Manitoba, cherchant à égarer du Parlement le chef des orangistes. Le chef conservateur ne s'occupait pas de la question de l'école au Manitoba. Il prolongeait délibérément dans cette province un conflit religieux d'où il ne pouvait résulter aucun avantage pour la minorité et déshonorait aussi la majorité et mortifia les orangistes conservateurs, croyant pouvoir, en s'attirant la faveur du clergé de Québec, rallier cette province et gouverner le pays en méprisant les opinions de ses partisans d'Ontario. En 1896, ce fut comme chef des coërcitionnistes qu'il se présenta au peuple, et s'il eût été accepté il se serait fait le serviteur des coërcitionnistes. Sous son gouvernement, le pays aurait été constamment en butte aux dissensions religieuses et la minorité manitobaine aurait été moins favorisée qu'elle ne l'a été par la politique de non-intervention du cabinet Laurier. Le Nord-Ouest serait encore en lutte contre la tentative d'annexion du pouvoir local par le gouvernement fédéral. "

Lors de sa sortie insidieuse contre l'impérialisme, au cours de sa tournée dans Québec, sir Charles Tupper méprise encore le sentiment des conservateurs d'Ontario. La fédération impériale tient à cœur aux conservateurs de cette province, et bien qu'ils admettent qu'aucun plan pratique n'a encore été élaboré, ils ne veulent pas fermer la porte à toutes considérations ultérieures de la question. Ils ont l'espoir qu'un jour ou l'autre, sur la question de tous les hommes pratiques et pouvant assurer l'unité durable et inviolable de l'Empire. "

" Donc en parfait désaccord avec les conservateurs d'Ontario, sir Charles Tupper, sachant qu'il existait dans Québec une certaine hostilité à la guerre du Transvaal, s'en va dans cette province et souffler la haine de l'impérialisme, le déclarant une utopie d'enthousiaste et exagérant les obligations du Canada à la défense de l'Empire, et le plan d'attaque des politiques hostiles à la fédération impériale et à l'impérialisme sous l'impulsion de quelle forme comblerait évidemment d'éloges le vieux chef. La prétention de sir Charles peut être vraie, mais il parlait pour des fins politiques et non pour des fins nationales ou impériales, et il aurait dû penser au prétexte qu'il fournissait aux électeurs de ce pays qui ne cherchent que le moyen d'entraver le mouvement impérialiste. "

" Pour expliquer son attitude dans la Province de Québec, sir Charles a cité l'hon. Edouard Blake. En cela il avait encore son but. "

" M. Blake n'a jamais été ni l'ami ni l'inspireur politique du chef conservateur. Celui-ci ne cite M. Blake sur aucune autre question. Il sait que M. Blake est un homme ruler influent du parlement impérial, un adversaire de la guerre Anglo-Boer, un censeur sévère de plusieurs actes commis au nom de l'impérialisme, et dès lors en position d'influencer les éléments du peuple canadien qui cherchent à gagner à sa cause. C'est pourquoi sir Wilfrid Laurier et son gouvernement. "

" Toute l'attitude du chef de l'opposition, en un mot, est un sautillant jeté aux conservateurs d'Ontario et une tentative délibérée et calculée dans le sens d'amener sous son drapeau chaque électeur canadien, dont les principes sont opposés à la fédération impériale, à l'envol des contingents dans le Sud-Africain et au développement du sentiment impérialiste en ce pays. C'était un autre à M. McNeill, à M. Clarke Wallace et à leurs amis de ne pas souffler mot. C'est un commentaire ridicule de la campagne conservatrice demandant le renvoi de sir Wilfrid Laurier parce qu'il n'a pas expédié plus vite les contingents en Afrique, qui a fait de Charles Tupper l'Idole et le héros de ceux des électeurs qui partagent sur cette question les vues de M. Bourassa et des journaux qui dénoncent sir Wilfrid Laurier comme l'avant-coureur de l'impérialisme au

Canada et le tiennent trois fois responsable de la mort des Canadiens qui tombent en Afrique pour la défense du drapeau et de l'Empire. "

Comme nos lecteurs peuvent le constater à la simple lecture du "Globe", le fanatisme agit ou libéral dénonce sir Charles Tupper, pourquoi ? parce qu'il a combattu pour la minorité manitobaine et contre la fédération impériale ou tout simplement l'impérialisme. "

Ce sont là les deux grands crimes que les grils d'Ontario reprochent à sir Charles Tupper. Ce sont plutôt deux titres de gloire pour un chef d'Etat ; car dans le premier cas, sir Charles, en combattant pour la minorité manitobaine, le maintien des écoles séparées, n'a fait que respecter la constitution qui nous régit, les ordres de notre Gracieuse Souveraine et les prérogatives du sujet britannique, et obéir au mandat que le plus haut tribunal de l'Empire lui avait délégué. Sir Charles Tupper et tout le parti conservateur savaient qu'ils marchaient à la mort en prenant en main la cause de la minorité catholique du Manitoba ; mais ils ne reculent pas devant leur devoir, ni devant la justice et le droit ; et ils aimèrent mieux succomber en marchant à l'ombre du glorieux drapeau de la constitution, que de rendre leurs principes d'honneur et de droiture et que de passer pour des traîtres ou des lâches. "

Quant à l'impérialisme, le passé de sir Charles Tupper est là, et ce n'est pas une décoration de plus ou de moins sur sa poitrine, qui le fera changer de convictions, comme la chose est arrivée à sir Wilfrid Laurier. Ce qu'il a dit à Québec, il l'a répété à Toronto et à Londres même. Le chef du parti conservateur a toujours été opposé à cette utopie et il le sera toujours, parce qu'il aime son pays et qu'il veut le voir un jour grand, populeux, prospère et heureux. Que le "Soleil" cherche à égarer l'opinion publique en attribuant aux conservateurs une ligne de conduite appropriée à chaque province, nous lui dirons : Lisez donc l'article du "Globe". C'est votre politique, à vous libéraux, et non celle des conservateurs. "

Que le "Soleil" vienne encore chanter sur tous les toits que sir Charles Tupper est l'ami et l'allié des orangistes, nous lui dirons : Lisez dans le "Globe", et vous trouverez ces lignes : " Et délibérément aussi, il (sir Charles) humilia et aurtifia les orangistes conservateurs... Hardiment il a pris parti pour la restauration des écoles séparées au Manitoba, cherchant à égarer du Parlement le chef des orangistes. " Les orangistes conservateurs, pas tous, ont tourné le dos à sir Charles Tupper sur cette question des écoles, et ont donné le balser de paix à M. Laurier et lui ont offert leur appui pour trahir plus sûrement sa religion et sa race. "

Que le "Soleil" répète ses accusations d'impérialisme contre sir Charles Tupper, et nous dirons : Lisez dans le "Globe" et vous y verrez que sir Charles souffre la haine de l'impérialisme et le déclare une utopie d'enthousiaste. "

Que le "Soleil" ait donc l'audace de proclamer que sir Wilfrid Laurier a réussi à régler la question des écoles, nous lui dirons : Lisez donc le "Globe", et vous y trouverez des félicitations pour la politique de non-intervention du cabinet Laurier. "

L'article du "Globe" que nous venons de reproduire en entier méritait la publicité dans toute la province de Québec et sera d'une très grande utilité à nos amis dans la prochaine campagne électorale. Et nous avons l'espoir que notre province n'oubliera pas sa noble devise quand il s'agira de se prononcer pour les deux partis : " Je me souviens. "

UN CAS DE PICOTE

A SILLERY

L'état sanitaire à Québec

Depuis quelque temps l'état sanitaire à Québec est le meilleur qui se puisse désirer, cependant samedi, il circulait une rumeur à l'effet qu'un cas de picote avait éclaté dans la cité. Voici les faits qui ont donné cours à cette nouvelle, de nature à causer un certain émoi dans la ville :

Vendredi, les autorités sanitaires de Québec recevaient la nouvelle par télégraphe du Dr Elz. Pelletier de Montréal, qu'un bateau du Haut-Canada, le "Chiffon", descendait à Québec avec un radeau de bois à sa remorque, ayant un cas de picote du plus haut degré à son bord, et que le malade avait été débarqué à Cornwall.

Ce vaisseau, de fait, est arrivé à 10 h. vendredi, à Sillery Cove, et est la propriété de M. Calvin et G. Marchand de bois du Haut-Canada. Il y avait dix hommes sur le radeau et sept sur le vaisseau. Comme quelques-uns des hommes du radeau avaient été en rapport avec le malade, on mit les deux équipages en quarantaine immédiatement. Rien n'a été négligé par les autorités de Sillery. Son Honneur le maire Timmony en tête, pour prendre toutes les mesures préventives contre la diffusion de la maladie. Le Dr Laviolette de Sillery est actuellement à faire la vaccination et à faire désinfecter le vaisseau.

Durant la nuit de vendredi, deux des hommes sur le radeau et l'un de l'équipage de la barge, se sont enfuis en chaloupe et ont pris la direction de Montréal.

La police de Québec et les détectives ont reçu ordre de faire toutes les démarches nécessaires pour l'arrestation de ces déserteurs qui seront sévèrement punis s'ils sont pinvés.

Il y avait sur le radeau quelques personnes haut placées qui ont fait le voyage par pure fantaisie comme la chose se pratique très souvent dans les glissoles à Ottawa et à Hull.

M. Dunlop, le gérant de la compagnie Calvin n'a rien épargné pour aider le maire et le médecin de Sillery dans leur tâche.

Les anglais chez les Achantis

Ont de grandes difficultés à soumettre les rebelles

Bakwa, 11. — Une colonne de 700 hommes, commandée par le colonel Burroughs, est revenue de Comassi après avoir renforcé et ravitaillé la garnison du fort de fagu à permettre à celle-ci de résister pendant deux mois encore. La force a attaqué et détruit trois points fortifiés, après une charge à la baïonnette désespérée pendant laquelle 4 officiers et 34 soldats indigènes ont été blessés et trois tués.

Pendant la nuit du Taout, le colonel Burroughs a attaqué un camp d'Achantis près de Comassi. Il a surpris le camp et a culbuté l'ennemi à la baïonnette. Un grand nombre de noirs ont été massacrés, sans qu'un seul coup de feu ait été tiré.

Notre colonne volante est en route, et on croit que la punition indigène ne sera pas oubliée de sitôt, bien qu'il soit encore nécessaire d'infirmer plusieurs détails à l'ennemi pour le chasser de la région sud de Comassi.

Un chute de 73 pieds

St-Jean, N.-B., 10. — Un train du chemin de fer Central Railway, a passé à travers un viaduc à dix milles de Norton, ce matin, d'une hauteur de 73 pieds.

L'ingénieur Duncan, a été tué sur le coup et le sergent Campbell, blessé grièvement. L'épave de six mois de Mine Van Hethington a été blessé fatalement.

Le conducteur Howard Ryan a été légèrement blessé et le chauffeur Mouson sévèrement. Robt. V. Barker de St-Jean, s'est fait fracturer la jambe. Deux hommes de section ont été légèrement blessés.

Le viaduc avait onze ans d'existence et avait subi des réparations. Il était construit en bois et a double voie.

L'ingénieur Duncan demeure à Chipman et laisse une femme et deux enfants. Il n'y a ni communications télégraphiques ou téléphoniques avec cet endroit.

Arrivées au manoir Roberval

M. Mme et Mlle Jacot, Québec ; M. et Mme L. O. Jacot, Boston ; M. et Mme J. E. Massicotte, Chicoutimi ; J. E. Lachance, C. R. LaSalle, L. E. Lachance, A. A. St-Arnaud, Hubert Talbot, Montréal ; A. W. Bédard, Ottawa ; M. et Mme Blondin, Bécancour ; J. Angers, Québec ; C. Garip, Baie St-Paul ; J. Létourneau, Montréal ; E. Bielefeld, Berlin, Ali, Tancredi Alard, Montréal, H. Bossette, Montréal, H. Delatourville, Montréal.

M. J. Lane, avocat de Québec et son frère Lawrence Lane.

La famille du lieutenant-colonel Duchesnay.

Mlle Emma Gastonguay, belle-sœur de M. Légaré, sera au Manoir Roberval le 15 courant, de septembre.

Mlle Emma Paquet, de Québec, est au Manoir depuis 3 semaines.

M. Valliquette, ancien chef-cuisinier du Windsor, à Montréal, est entré au Manoir Roberval.

BENEDICTION

D'une nouvelle paroisse à St-Jacques de Paris

Dimanche, le 5 Août, a eu lieu à St-Jacques de Parisville, la bénédiction solennelle de la nouvelle paroisse. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé J. E. Lizotte, curé de St-Jean Des-challons, et le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Rouleau, principal de l'Ecole Normale.

Le prédicateur, dans une allocution bien sentie, a fait ressortir le rôle très noble de nos églises et il a très aptement appuyé ses religieux sentiments qui doivent nous amener à l'égard de nos frères du pargatoire.

Mlle à douze cents personnes assistaient à cette imposante cérémonie qui a laissé un précieux souvenir, et qui a permis d'entrevoir un avenir de prospérité et de succès pour cette jeune paroisse que l'accord, l'union et l'harmonie caractérisent particulièrement depuis le commencement de son organisation.

Déjà les travaux du presbytère sont en marche, on se propose de faire le solage de l'église à l'automne, pour continuer de bonne heure, au printemps. En attendant, les offices se font dans une petite chapelle provisoire qui, tout en étant pauvre, porte le cachet de la piété et annonce les débuts heureux d'une organisation nouvelle.

Les paroissiens de Parisville, tous bles à tout point de vue de leur foi et de leurs sacrifices, reposent tout leur confiance, en leur pasteur zélé, M. l'abbé Thibault, autrui curé à St-Rémi. Ils ont, au reste, une garantie sûre de son dévouement et de son esprit d'initiative dans les travaux qu'il a conduits à si bonne fin à St-Rémi. Sa nomination à St-Jacques, a rencontré les vœux de tous les paroissiens qui ont vu l'avantage de un certain équilibre d'avance, et qui lui vouent sans réserve, un estime sincère et un dévouement de bon cœur.

A l'heure actuelle, la fabrique mère de St-Jean Deschallons, a doté la nouvelle paroisse d'une somme de mille piastres, et les paroissiens de la sœur aînée, Ste-Philomène, animés d'un zèle charitable, parce qu'autrefois ils ont été à même d'apprendre les bienfaits qu'ils ont reçus dans les mêmes circonstances, sont bien disposés en faveur de leurs voisins et font honneur à leur position, nous n'en doutons pas.

On amène à l'hôpital un ouvrier charpentier tombé d'un toit ; il est immobile sur sa civière ; sa femme l'accompagne en pleurant. Le docteur de service, examinant le malade, dit :

" Il est mort, le pauvre diable. "

— Pas encore. "

La-dessus, l'épouse intervient : " Tais-toi, Jacob, M. le docteur doit bien savoir ce qu'il dit. "

SOIXANTE ANS DE SUCCES

Telle est l'histoire de la Pannacée "Pain-Killer" de Perry Davis. Guérison certaine de la Diarrhée, de la Dysenterie et de toutes les Maladies Intestinales. N'acceptez aucun remède équivalent, exigez la Pannacée "Pain-Killer" de Perry Davis, 25 cts.

Tous les ivrognes qui ont eu recours à l'ALCOOLIQUE de J. B. Morin, sont guéris de leur funeste passion. Pour détails et consultation, adressez-vous à la pharmacie St-Roch, 225 rue St-Joseph.

Contre la torpeur du foie, La digestion difficile, La flatulence, La Constipation, Le tempérament bilieux, Les maux de tête continuels.

PRENEZ LES PILULES DE BRISTOL

Elles sont parfaitement inoffensives, agréables au goût, Leur action est rapide sans provoquer Aucune douleur et elles n'affaiblissent pas.

C'est le remède le plus sûr qu'on puisse avoir constamment à la maison. Enfants comme adultes peuvent les prendre dans n'importe quelle saison de l'année.

Les PILULES DE BRISTOL sont en vente dans toutes les principales pharmacies.

VIN S'MICHEL

LE PLUS EFFICACE DES TONIQUES

GUERIT SUREMENT. — L'ANÉMIE, L'ÉPUISEMENT, L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

Vous souffrez de l'asthme ?

Moyen de vous guérir

Connaissez-vous cette maladie appelée : Asthme ? Les pauvres atteints de cette courante maladie, oppression d'organe, vous diraient bien quelles souffrances et quelles fatigues ils éprouvent. Parfois un malade pris de cette affection espère guérir. Cependant le Vin à la Créosote de Hêtre pure de J. B. Morin, est un spécifique qui est capable de vaincre de cette terrible maladie. Le certificat suivant nous en dit assez :

Monsieur, — Je souffrais depuis plus de quinze ans de cette affreuse maladie appelée : "Asthme". Les douleurs causées par les organes respiratoires m'avaient réduit à n'être plus capable de vaquer à mes occupations. Une fois on m'escalader me mettait hors d'haleine, et il me fallait me reposer sous peine de suffoquer, de ne pouvoir sortir non plus par un fort vent ; enfin j'étais réduit à ne pas bouger. Découragé, j'avais demandé à plusieurs médecins des remèdes qui pouvaient me guérir, on me fit suivre plusieurs traitements sans succès jusqu'à ce qu'un jour un quatrième médecin me conseilla votre Vin à la Créosote de Hêtre pure, combiné à la Gentiane et à la Saix Vénique. La première bouteille me soulagea grandement, ce succès me donna du courage pour en prendre une deuxième et une troisième bouteille. Aujourd'hui, je suis guéri autant qu'on peut l'être dans un cas d'asthme aussi enraciné que le mien. J'ai repris mes occupations ordinaires abandonnées depuis cinq années.

Je vous dois une vive reconnaissance, M. J. B. Morin, pour le remède efficace que vous m'avez procuré, et j'invite tous ceux qui souffrent de cet asthme redoutable, de suivre le traitement qui m'a sauvé.

P. S. HUOT, Ange-Gardien, Québec.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : J. B. MORIN, pharmacien-chimiste, 3275, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec, Canada.

Dr P. H. BEDARD

TRAITE SPÉCIALEMENT

Maladies de la Peau et du Cuir Chevelu

Au No. 238, rue St-Jean, Québec

Heures de Consultations : 8 à 10 h. A. M. 2 à 4 h. P. M.

TELEPHONE 61

CORAZA-NEURALGIES-MIGRAINE

NASALINE GLAIZE

20 ans de succès. Dépôt à Québec : Dr B. MORIN & Co.

Elixir St-Vincent-de-Paul

Composé par Sœur LOUISE, des Filles de la Charité (Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul) 105, rue Saint-Dominique, PARIS

GUÉRIT radicalement l'ANÉMIE chez les Enfants, les Adultes et les Vieillards.

SOUS-TRAITEMENT contre la Débilité, les Maladies des Femmes, les Maux d'Estomac, les Suites de Fièvre et les Affections bilieuses. Recommandé à tous les Convalescents.

PHARMACIE DES GRANDS BOULEVARDS 118, r. MONTMARTRE, PARIS

A QUÉBEC : Dr B. MORIN & Co.

L'OCCASION DES RETRAITES

DE MESSIEURS Les Membres du Clergé

nous les invitons d'une manière toute particulière à venir nous faire une visite dans notre nouveau et spacieux magasin. Les départements sont divisés, ce qui est beaucoup plus commode pour l'acheteur et le vendeur. Comme d'habitude, notre assortiment de

Lustres et Luminaires

Ne laisse rien à désirer

LE PLUS BEAU CHOIX D'ORNEMENTS D'ÉGLISES

et tout ce qui entre dans la décoration de ces ornements, bonnets pour églises, importés tout récemment, notre assortiment de livres sacrés ou pour bibliothèque est au complet.

Nous attirons votre attention sur les volumes suivants :

CHAIGNON — Méditations religieuses, 3 vols., 2 25

DECOUILLÉ — Méditations Sacramentelles, 4 vols., 2 00

BRONCHAIN — Méditations pour tous les jours de l'année, 3 vols., 1 25

ST-BONAVENTURE — Les méditations de la vie du Christ, 1 vol., 0 75

J. B. AUBRY — Choix de méditations sacerdotales, 1 vol., 1 25

BOISSIEU R. P. — Le Saint Evangile de Jésus-Christ expliqué en méditations pour chaque jour de l'année, 4 vols., 3 00

DE BRANDT — Méditations pour les religieuses enseignantes, 5 vols., 7 50

DUQUESNE — L'Evangile médité et distribué pour tous les jours de l'année, 4 vols., 2 25

PLANUS — Le prêtre, l'ère patristique. Une retraite postérieure : 2e partie. Seconda retraite postérieure : 3e partie. Conférences ecclésiastiques, 3 vols., 2 25

GUBERT — L'Éducation Anglaise, 1 vol., 0 50

GONDRAND — Sermons et Panegyriques pour les fêtes de l'année, 2 vols., 1 75

BOTTI — Homélies sur les Évangiles du Dimanche, 2 vols., 0 40

JOYE — Le Missionnaire de la Campagne, 4 vols., 70

VAUBERT — Instructions sur la Messe, 3 vols., 45

GHODON — Exposé de la Doctrine Chrétienne, 2 vols., 0 25

GR DE SECUR — Instructions Familières et Lectures du soir sur toutes les vérités de la Religion, 2 vols., 50

COURAT — Le Christianisme en exemples complétés de tous les enseignements, 2 vols., 70

BOSSUET — Eleveurs à Dieu sur tous les mystères de la Religion chrétienne, 75

BOSSUET — Sermons choisis, 75

SCHOUPPE — Instructions Religieuses en exemplaire, 3 vols., 3 50

OLIVIER R. P. — Les amitiés de Jésus, 2 25

